J'AIME BIEN LA MARCHE MAIS, OH ! MES PAUVRES PIEDS...

VOUS NE POUSSEREZ PLUS CETTE PLAINTE, SI SEULEMENT VOUS PRENEZ DE SIMPLES BAINS DE PIEDS SALTRATES.

Si vous avez des cors ou durillons douloureux, la plante des pieds qui vous brûle comme du feu, ou si la fatigue et la pression de la chaussure vous causent d'autres maux de pieds, vous pouvez facilement soulager et vous débarrasser de ces souffrances en trempant les pieds dans une cuvette d'eau chaude à laquelle vous aurez ajouté une petite poignée de Saltrates l'usage courant. Un bain ainsi préparé, étendu médicinal et légèrement oxygéné, fait promptement disparaître toute enflure et meurtrissure, toute sensation de douleur et de brûlure. Le fait qu'un tel bain est légèrement oxygéné le rend des plus efficaces pour combattre la mauvaise odeur et autres effets désagréables d'une transpiration excessive, et pour guérir l'irritation qui résulte souvent de l'échauffement des pieds.

L'action amollissante de l'eau chaude saltratée sur les callosités de la peau fait que les cors, durillons et oignons sont rendus tellement mous que vous pouvez facilement les enlever sans douleur et sans crainte de vous blesser ; de plus, des bains ainsi préparés préviennent toute formation de nouveaux cors, etc..

Les Saltrates remettent et entretiennent les pieds en parfait état, de sorte que vos chaussures les plus étroites sembleront aussi confortables que les plus usagées.

NOTA. — Les Saltrates Rodell, sels naturels très purs et très concentrés, sont vendus à un prix modique dans toutes les bonnes pharmacies.

"Se raser devient un plaisir"

Exigez le GIBBS

Le seul SAVON POUR LA BARBE inimitable

EN VENTE PARTOUT

NINI PATTE EN L'AIR 45.253. — 1. Oui, la moitié de la pension est reportée sur la tête de l'enfant, de même que la majoration. — 2. Après la majorité de l'enfant, la veuve reprend la jouissance de sa pension, mais la majoration tombe. — 3. Il n'est question d'aucun projet de ce genre.

GABY, RUE COLBERT. V. D. — Oui, s'il n'existe ni descendants ni ascendants. Dans le cas contraire, la disposition ne porterait que sur la part disponible de la succession, c'est-à-dire sur ce qui resterait lorsque les héritiers à réserve auraient reçu la part que leur attribue la loi.

POUR VOS PLACEMENTS

Méfiez-vous des conseilleurs, mais tâchez d'être bien renseignés. A l'heure actuelle, où tant de placements avantageux s'offrent aux moyens et petits capitalistes, lisez

Le Nord Financier

journal hebdomadaire de la Bourse de Lille, qui renseigne mais ne conseille pas. Abonnement 12 francs par an.

LE « NORD FINANCIER » EST ENVOYÉ GRATUITEMENT A L'ESSAI, PENDANT UN MOIS, A TOUTE PERSONNE QUI EN FAIT LA DEMANDE, 77, RUE NATIONALE, A LILLE.

N° 402. JE PENSE A MA MISERE. — La Compagnie pourrait vous donner congé et vous faire expulser. Le mieux pour vous serait peut-être d'accepter la combinaison qui vous est proposée.

UN DE CEUX QUI ONT PU PASSER A LA PORTE DE BÉTHUNE EN OCTOBRE 1914. — Oui, adressez une réclamation au Ministre des finances, à Paris.

Notre Service DE Renseignements

DEUX EPROUVES DE LA GUERRE. — Vous avez droit au voyage gratuit (aller et retour) en 3e classe. Déposez votre demande à la gare qui dessert votre résidence, avec une copie conforme du l'avis officiel de décès de chacun de vos fils et un certificat d'insuffisance de ressources délivré par le Maire.

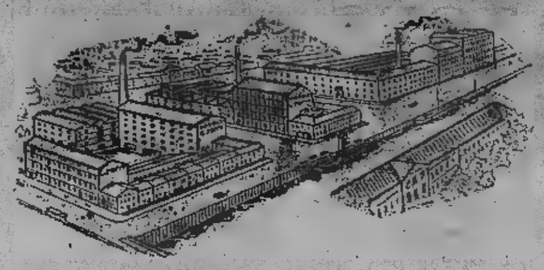
MARQUIS A LA PATTE CASSEE. — Non, aucun avantage n'est prévu dans ce cas par la loi militaire en vigueur (loi du 7 août 1913). Mais la nouvelle loi (en préparation), contiendra sans doute des dispositions de ce genre.

✻ CHRONIQUE MOBILIÈRE ✻

Pourquoi les Établissements G. POPPE

n'ont pas connu le chômage

Bureaux et Magasins 43 Rue de la Halle — Face au Pont Neuf



Ateliers 3, 6, 9, Rue à Diable 2 et 4, Rue Maracci — Tramways N. S. E. — Téléphone 4.87

Dans des articles que nous avons fait paraître dans notre journal, nous avons conseillé à nos lecteurs de visiter les Etablissements G. POPPE afin de se rendre compte des sacrifices que M. G. POPPE a consentis pour mettre à la disposition de nos malheureuses régions sinistrées toute une série de mobiliers à des prix inconnus jusqu'à ce jour.

Cet appel a été entendu et M. G. POPPE ne peut que remercier les nombreux visiteurs qui sont venus de tous les coins de notre région. Ils ont pu constater, en effet, que la vente directe du producteur à l'acheteur profitait à celui-ci, et de ce fait, ils ont pu bénéficier des prix de gros. Les ordres qui ont été remis ont donc permis à M. G. POPPE de conserver son personnel d'élite qu'il avait su grouper.

M. G. POPPE qui a su comprendre les nécessités de l'heure présente a obtenu, avec les mobiliers qu'il a créés en vue de la réinstallation des foyers ravagés, un succès qui dépasse toutes ses espérances, car avec sa connaissance parfaite des goûts modernes et la grande production de ses immenses ateliers il peut satisfaire toutes les demandes aussi bien dans les mobiliers modestes que dans les meubles les plus luxueux.

Les magasins et ateliers occupent de vastes terrains dans le quartier du Vieux Lille et des bâtiments considérables aménagés intelligemment au moyen des procédés des plus modernes constituent la plus grande fabrique de meubles de la région du Nord.

Une rapide visite aux Magasins de M. G. POPPE où le meilleur accueil est toujours réservé, sans que cela engage à une commande, permettra de vous rendre compte du grand choix qui vous sera présenté.

UNE QUI N'A PAS DE CHANCE. — 1 et 2. Non, les collatéraux ne sont pas des héritiers à réserve. — 3. Oui.

BALSAMO N° 40, HERSIN-COUPIGNY. — 1. Adressez une demande d'acompte au préfet. — 2. Joignez votre titre série A et vos factures.

LES DEUX MANCHOTS 8.524. — Pour éviter tous désagréments ultérieurs, vous feriez bien de demander dans une banque si ce titre ne figure pas au bulletin des oppositions. Dans la négative, il serait d'ailleurs bon, à notre avis, d'écrire au Crédit National, 45, rue St-Dominique, à Paris, en donnant le numéro du titre.

VIN Fin 1920, la pièce logée, Beaujolais, Port et Droit compris. Représentants demandés. — P. DELAYE Jeune, Viticulteur, — Villefranche-en-Beaujolais 310

UN PÈRE DE 8 ENFANTS D. — Si vous avez au moins 60 ans, adressez une demande de pension au préfet, en vertu de la loi du 24 juin 1919.

108. UN FATIGUE DE SON METIER. — Non, votre belle-sœur n'a droit qu'à la moitié de l'indemnité; le reste révient à votre mère.

FORCES INCONNUES Avec la RAYONNANTE, expédiée à l'essai, vous pouvez soumettre une personne à votre volonté, même à distance. Demandez à Mr STEFAN, 92, Bd. St-Marcel, Paris, son livre n° 112, GRATIS

J'AIME MINOUTE. — Adressez une demande au Ministre de la justice, à Paris (sur timbre à deux francs). Joignez à cette demande votre acte de naissance ou de mariage, l'acte de mariage de vos parents, un certificat de résidence délivré par le commissaire de police, une pièce indiquant votre situation au point de vue militaire dans votre pays d'origine. Vous pourriez d'ailleurs déposer votre demande à la Préfecture, secrétariat général, qui se chargerait de la transmettre au Ministre, après enquête. Le montant des droits de sceau afférents à la naturalisation s'élève à 1076 francs ; mais il peut être accordé des remises lorsque la situation de famille ou de fortune des demandeurs le justifie.

ACHAT AU MAXIMUM de tous TITRES et VALEURS BONS DE LA DÉFENSE NATIONALE — Paiement comptant — BANQUE 5, RUE CAMBON, PARIS (29e année) — ON PEUT TRAITER PAR CORRESPONDANCE —

BOURSE DE LILLE

DU 10 MAI 1921

CHARBONNAGES	Cours précéd.	Cours du Jour
Albi (action 100 f. p.)	425 ..	427 ..
» (part de fondateur) p.	1005 ..	.. ..
Aniche (action 500 f. p.)	812 ..	819 ..
Anzin (le 1/100 de denier)	960 ..	939 ..
Béthune (Bully-Grenay) (part)	9410 ..	9395 ..
— (cinquantième de part)	185 50	186 ..
Blanzy (action 100 f. p.) p	1199 ..	1200 ..
Bruay (action)	2171 ..	2160 ..
— (dixième)	224 75	220 50
Carvin (action 100 f. p.)	495 ..	495 ..
Clarence (action 250 f. p.)	375 ..	371 50
Courrières (action 100 f. p.)	405 ..	400 ..
Crespin-Nord, émis 1905, lit. verts	148 ..	147 ..
Douchy (action 500 f. p.)	995 ..	995 ..
Dourges	304 ..	305 ..
Escarpelle (action 100 f. p.)	815 ..	815 ..
Ferfay (action 125 f. p.)	449 ..	445 ..
Lens (action)	1100 ..	1090 ..
— (dixième)	110 25	109 50
Liévin (action 100 f. p.)	108 ..	107 ..
— (coup. de 30 actions)	3110 ..	3127 ..
Ligny-lez-Aire (action 500 f. p.)	1270 ..	1235 ..
Marles 30 % (part d'ingénieur)	3601 ..	3601 ..
— 70 % (Société Rainbeaux)	6610 ..	6625 ..
— 70 % (vingtième)	321 ..	322 ..
Meurchin (action 100 f. p.)	1495 ..	1481 ..
Nord d'Alais (action 200 f. p.)	77 ..	77 ..
Ostricourt (action 50 f. p.)	552 ..	551 ..
Thivencelles (Soc. anon.) act. 500 f. p.	190 ..	.. ..
Vendin-lez-Béthune (act. de jouiss.)	313 ..	310 ..
Vicoigne et Nœux (action)	2234 ..	2226 ..
— (dixième)	222 50	224 ..

VALEURS PETROLIFÈRES	Cours précéd.	Cours du Jour
Bordeni (action 500 f. p)	310 ..	301 ..
— (part de fondateur)	431 ..	422 ..
Buetenari (Société des Pétroles de (action 500 f. p.) p.	445 ..	434 ..
» » (part de fondateur) p.	859 ..	830 ..
Dabrowa (action 500 f. p.)	522 ..	520 ..
— (part de fondateur)	912 ..	890 ..
Financière des Pétroles	982 ..	966 ..
Franco-Polonaise	294 ..	280 ..
Grabownika (action 500 f. p.)	570 ..	570 ..
— (part de fondateur)	1175 ..	1135 ..
Karpathes	560 ..	565 ..
Omnium de P. d N. (act. 500 f. p.) p	800 ..	840 ..
» (part de fondateur) p	4375 ..	4156 ..
Polana (action 500 f. p.)	300 ..	295 ..
— (part de fondateur)	345 ..	320 ..
Potok (action 500. f. p.)	370 ..	300 ..
Sylva-Plana	227 ..	223 ..
Wankowa (action 500 f. p.)	735 ..	717 ..
— (part de fondateur)	336 ..	337 ..
Zagorz (S. d. P. de) (act. 500 f. p.) p.	254 ..	254 ..
» (part de fondateur) p.	331 ..	330 ..

MÉTALLURGIQUES ET VALEURS DIVERSES	Cours précéd.	Cours du Jour
Etabl. E. Feuillette (act. 100 f. p.) p	185 ..	... ..
Const. et Tr. pub. d'Arras (act. 250 f. p.) (ex 2001 à 2000) p	291 ..	... ..
Denain et Anzin (action 500 f. p.)	1591 ..	1580 ..
Etablissements Arbel (act. 500 f. p.)	685 ..	685 ..
Etablissements F.M. (F. Meursier et Cie) (action 100 f. p.)	72 ..	... ..
Fives-Lille (action 500 f. p.)	1410 ..	1405 ..
Cie Ind. de Matér. de tr. (act. 500 f. p.) (ex 2001 à 40.000)	455 ..	460 ..
Soc. Ind. de Verrerie (act. 500 f. p.)	485 ..	488 ..
Etablisse. Fuhlmann (act. 250 f. p.)	730 ..	707 ..
Crédit du Nord (act. 500-250 p.) ex-rép. 125	900 ..	... ..

BOURSE DE LILLE

Notre Marché est en pleine réaction, et les cours de bon nombre de valeurs abandonnent ce jour une partie de l'avance acquise précédemment.

Nos Cherbonnages supportent encore assez bien ces réalisations et demeurent en général, bien orientés.

Le compartiment le plus touché est sans contredit celui des pétroles ; presque toutes les valeurs subissent des fluctuations en baisse ; ALEXANDER, DABROWA, LILLE-BONNIERES et SYLVA-PLANA terminent faibles.

KUHLMANN faiblit également en clôture.

VERRERIE INDUSTRIELLE est un peu mieux tenue.

BANQUE ROBERT, fondée en 1868, Lille, 4, rue Nationale, au 1er étage. Médaille d'Or de l'Exposition Internationale de Lille.

BOURSE DE PARIS

Le Marché ouvre aux environs des cours de vendredi mais par suite du manque d'affaires, la clôture se fait légèrement au-dessous des premiers cours. Les changes sont un peu plus tendus et nos rentes françaises sont calmes. 3 % 57, 5 % 82.70, l'AMORTISSABLE 95.25, CREDIT NATIONAL ancien 464.50 : nouveau 475.50.

Banques calmes : la PARIS 1.445, UNION PARISIENNE 1.000, LYONNAIS 1.501, SOCIETE GENERALE 748.

Navigations soutenues : SUEZ 6.160, CHARGEURS REUNIS 778, TRANSATLANTIQUE, 303.

Cuprifères lourdes, notamment le RIO à 1.486, TANGANYIKA 70.

Industrielles russes fermes. NAPHTE 434, BAKOU 3.450, LIANOSOFF 538, PLATINE 669, NORTH CAUCASIAN 72.50.

Pétrolifères soutenues : EAGLE 638, SHELL 306, ROYAL DUTCH 25.600, OMNIUM DES PETROLES 682, COLOMBIA 782.

Diamantifères mieux : DE BEERS 618, JAGERSFONTEIN 126.

Mines d'or soutenues : CROWN MINES 101, RAND MINES 116, GOLDFIELDS 47.50.

Caoutchoutières délaissées : FINANCIERE 127, PADANG 193.

En Valeurs Diverses, les SUCRERIES D'EGYPTE se tassent à 615, ainsi que la SAY ordinaire à 1.366, GAFSA 731, KUHLMANN 720, PENARROYA lourde à 1.165.

IMPRIMERIE du REVEIL DU NORD 186 bis, rue de Paris, — LILLE —

Le gérant : Emile GEST.

Offres et Demandes D'EMPLOIS

COURTIERS et COURTIERES demandés 282, rue Pierre-Legrand LILLE. 14.680.

Dem. J.H. 15-16 ans p. empl. pur., HAVAS, r. Faidherbe.

On Demande une bonne à tout faire. Bons gages. Ecrire P. H. V., Bureau du Journal. 6630.

Tapissiers-Villiers bons ouvriers, sont demandés chez M. MARTIN, place d'Armes, 9, à Valenciennes. Travail assuré toute l'année.

AVIS DIVERS

VOIES URINAIRES Le Docteur FEUCHERE, Chevalier de la Légion d'Honneur, ancien médecin-chef de centre d'urologie aux armées (25 ans de pratique), reçoit à sa CLINIQUE, 21, parvis St-Maurice, 21, près la gare de Lille, de 9 h. à midi et de 2 h. à 7 h., et dimanche de 9 h. à midi. VOIES URINAIRES, maladies secrètes des deux sexes et 914 LA SYPHILIS intraveineux dans ANALYSE DU SANG

VÉLOS garantis 5 ans, cadres brasés, g.-boue, roue libre, frein, 450 francs. Catalogue gratuit. DEVINCK, constructeur, 46, rue de Pas, Lille. — On accepte tous les bons. 10.305.

Fabrique de Matelas AU CHAMPION DE LA BAISSE GERARDY 14, RUE ROYALE, LILLE C'est bien vrai, il n'y a que Gérardy pour faire la baisse. VENTE-RECLAME POUR 8 JOURS. 4.000 paires de Draps de Lit pour lits de 2 personnes, incroyable, la paire 17 fr. Laine à matelas du pays, 5 fr., 6 fr. et 7 fr. le kilo. 300 Matelas pure le kilo, 300 Matelas de laine pour lits de 2 personnes, 60 fr. Oreillers, 8 fr. Traversins laine, 10 fr. 1 Lit de milieu fer et cuivre, 1 Sommier élastique, 1 Matelas laine, 1 Traversin, 2 Oreillers, le tout 250 fr. A solder Lits et Sommiers, 120 fr. les 2 pièces. La Maison n'a aucune succursale. Pour les commandes, argent par mandat-poste. La Maison est ouverte le Dimanche jusqu'à midi. 6584

CYCLES La Française Diamant, Peugeot, Alcyon, Vélos neufs, roue libre, 375 fr. frein J.-B . . . MACHINES A COUDRE garanties 10 ans, pr Confections, Tailleurs, Cordonniers, Bourreliers, aux meilleures conditions. Ch. CARON Grande Rue — AUCHEL

Voies Urinaires MALADIES SECRETES Dr CAVRO, à Lille, boul. de la Liberté, 110 bis, de 8 h. à 19 h.

LACOSTE à LILLE 87, Rue Nationale en face du Square Jussieu

Ateliers de Construction St-Joseph, BOUSSU-lez-MONS (Belgique). — Spécialité de PRESSES A BRIQUES à lévier de côté.

Le PATHEPHONE LE PLUS PUISSANT — des — PHONOGRAPHES Ecoutez et Comparez aux MAISONS 3 GRAS LILLE, 24 bis, rue Faidherbe. ROUBAIX, 48, Grande-Rue. VALENCIENNES, 27, r. du Quesnoy. Toujours 200 Appareils et 20.000 disques en Magasin

Un Bon Vieux Remède POUR GUÉRIR de façon rapide et durable ANÉMIE, FAIBLESSE GÉNÉRALE, MAUX D'ESTOMAC RIEN N'EGALE L'ÉLIXIR MARCHAND Un Siècle de Succès Constants La Bouteille (Traitement pour 3 semaines) 8 fr. 30, impt compris DEPOT GENERAL PHARMACIE BEYAERT LILLE, 28, rue des Ponts-de-Comines, 28, LILLE Béthune : DELFORGE, 5, place Léziliou, 5 DOUAI, chez M. BIARD, rue Saint-Christophe. ET TOUTES BONNES PHARMACIES

BIJOUX Diamants, or, argent, pierline, vieux dentiers. Achat, vente, échange. B. GODEFROY, 1, rue des Débris-Saint-Etienne Grande-Place, Lille. 10280.

TERRAIN A VENDRE dans la région de Lens, merveilleusement bien placé pour commerce. S'adresser bureau du journal, lettres A. H. L. 14.878.

MACHINE A COUDRE pour ménage ouvrier, marchant bien, à vendre, 130, rue de l'Ecole, 34, FIVES.

DETTES M. DEPIL Robert, demeurant rue des Rogations, 125, à Lille, a l'honneur de prévenir le public qu'à partir de ce jour il ne reconnaîtra plus les dettes que pourrait contracter sa femme, née Suzanne Lesaffre.

Bicyclette « LA FRANÇAISE » DIAMANT La plus ancienne marque du monde Voir nos machines garanties à 400 fr. ROUE LIBRE ET FREIN Maison de Confiance E. TORCK Boulevard de la Liberté, 137, LILLE Face à la Préfecture

606 Docteur J. CHEVILLE 914 DE LA FACULTÉ DE PARIS SPÉCIALISTE des MALADIES des VOIES URINAIRES Tous les jours de 9 h. à 8 h. (Jeudi et Vendredi exceptés) SYPHILIS - ANALYSE du SANG BLENNORRAGIE et ses COMPLICATIONS ELECTROLYSE 50, Rue de Béthune, 50, LILLE

GRANDE BAISSE DE PRIX Vente directe de l'Usine au COMPTANT et à CRÉDIT 4.000 bonnes, brevetés, garantis roue libre, frein hommes, dames, enfants 375 FR. VÉLOS 1 LOT DE VÉLOS hommes, dames, enfants 250 FR. Agent Général des plus grandes marques : GRIFFON, ALCYON, COTTEREAU, THOMAS, LABOR, HURTU, L. CLÉMENT AUTOMOTO BERGERONNETTE, FRANÇAISE, ANGLAISE, ETC. ACCÉSSOIRES, PNEUS, LANTERNES, etc. 400 Machines à Coudre toutes marques, garanties 10 ans, grand luxe, confection, ménage, cordonnier, Selliers LA PLUS IMPORTANTE DE LA RÉGION — ON ACCEPTE TOUS LES BONS MEILLEUR MARCHÉ QUE PARTOUT AILLEURS REMISES AUX MARCHANDS — ON DEMANDE AGENTS & DÉPOSITAIRES Les Magasins sont ouverts Dimanches et Fêtes jusqu'à 2 heures Camille COPPENOLLE, 39, rue Neuve (près Grand'Place) LILLE

FABRIQUE DE BICYCLETTES C'est toujours 30 POUR CENT meilleur marché qu'ailleurs

LANTERNES ACETYLENE, cuivre nickelé	12 »	FREINS sur jante arrière	10 »
LES MEMES, rendues franco domicile	14 »	ROUES LIBRES, garanties	10 »
CHAINES POUR BICYCLETTES	12 »	CHAMBRES A AIR extra et garanties	6 »
PEDALES FORTES, la paire	10 »	ENVELOPPES extra et garanties	18 »
SELLES, qualité courante	14 »	GUIDONS, tous modèles, depuis	17 »
SELLES FORTES pour poids lourds	19 »		

BICYCLETTES DE FATIGUE pour 100 kilos, avec roue libre et frein arrière, garde-boue, sacoche garnie, garanties sur facture. Prix : 375 »

BICYCLETTES DE COURSE, moyeux à broche, frein avant et frein arrière et roue libre 395 »

BICYCLETTES POUR DAMES, modèle de luxe 375 »

BICYCLETTES RECLAME pour Hommes, Dames et Enfants, depuis 250 »

CHAINES PERRY ou BRAMPTON, tous les pas, depuis 19 »

REMISE AUX AGENTS. — MAISON DE CONFIANCE La plus importante Maison de la Région Etablissements HOUSSOULLIEZ 11 et 13 bis Rue du Havre CALAIS Machines à coudre et pièces détachées. Demandez nos Catalogues en joignant timbre-poste

NOUVELLES CONSULTATIONS spéciales pour LES MALADIES DES FEMMES LES ULCÈRES VARIQUEUX LES MALADIES DE L'ESTOMAC ET DU VENTRE LES MALADIES DE LA PEAU LES DOULEURS et RHUMATISMES, etc. A LA CLINIQUE FAID 37, Rue Faidherbe, 37 (2me Étage), à LILLE PAR MÉDECIN SPÉCIALISTE DE PARIS les MARDI et JEUDI, de 8 heures à midi et de 15 à 20 heures Nous rappelons que les anciens services continuent à fonctionner les Mercredi, Samedi et Dimanche, aux heures indiquées.

Le porte-veine de la veine-porte

— Tiens ! Voilà encore Monsieur qui s'endort après son déjeuner ! s'est écriée la bonne, qui n'ose réveiller son maître. La somnolence, à la suite des repas, est l'indice d'une circulation vicieuse, qui conduira le dormeur — à moins qu'il ne secoure au VEINOL — à la congestion et l'apoplexie. Comment ?

C'est le système de la veine-porte qui est atteint dans son fonctionnement. Qu'il vous suffise de savoir que cette veine-porte est celle qui se charge de distribuer dans les ramifications infinies du foie le sang. Imaginez le moindre dérangement dans cet organisme si délicat. Le foie ne verse plus régulièrement dans l'intestin les sucs biliaires nécessaires à la digestion totale. Toute la machine se détraque ! Apparaissent les symptômes de la dénutrition. L'assimilation des aliments se fait incomplètement. Des déchets viennent épaissir le sang en l'empoisonnant. Le malade grossit, fait de la mauvaise graisse, perd peu à peu toute activité cérébrale, un beau jour, l'apoplexie le foudroie.

Rassurez-vous ! Un savant, M. Sadok, à côté du mal a placé le remède, qu'il a appelé VEINOL, à cause de son action élective sur les veines. Car le VEINOL agit sur les veines comme l'aimant attire le fer ! Le Veinol — enfoncez-vous bien ça dans la tête. — C'est le porte-veine de la veine porte. Il purifie le sang en lui rendant sa fluidité naturelle et, parallèlement il rétablit leur élasticité aux parois des veines qu'il décrasse des résidus dont elles sont trop souvent engorgées. Une intéressante brochure traitant des troubles de la circulation : Varices et ulcères variqueux, hémorroïdes, formation difficile chez la jeune fille, irrégularités menstruelles, maladies des femmes, retour d'âge, etc., est envoyée gratuitement. Pour la recevoir, écrire aux Laboratoires R. SADOK, 29, Boulevard Magenta, Paris (10e).

Le VEINOL se vend 7 fr. la boîte et 40 fr. les 6 boîtes dans toutes les bonnes pharmacies, ou à défaut, écrire aux Laboratoires R. SADOK.

CYCLES PEUGEOT - LA FRANÇAISE Vélos garantis brasés avec frein - Roue libre et garde boues 425 francs Machines à Coudre Prix spéciaux pour Revendeurs PHONOGRAPHES. Hector SMAGGHE à BÉCLIN Bons de la Reconstitution et de la Défense acceptés.

FEUILLETON DU *REVEIL DU NORD*. — N° 30

FOX-FILM

:: Voleurs :: de Femmes

GRAND CINÉ-ROMAN EN DOUZE ÉPISODES

ADAPTÉ PAR PAUL D'IVOI & LOUIS D'HÉE

QUATRIÈME EPISODE

LA PROIE DES VAGUES

Une explosion formidable s'était produite à cinquante mètres à peine de leur bâtiment. Une colonne d'eau avait jaillit ; le remous occasionné faisait osciller le sous-marin. Le lieutenant Morgan avait laissé tomber sa première torpille !

L'hydravion continuait sa courbe. Il allait sans doute virer et revenir au-dessus des pirates pour recommencer son exploit.

— Au canon ! s'écria ben Sabbath et qu'on me descende ces damnés !...

Le submersible dernier modèle était pourvu d'un canon contre avion à tir rapide. Il fut en batterie presque aussitôt; mais les aviateurs avaient eu le temps de reprendre une position propice et, à moins de cent mètres de hauteur, le lieutenant Morgan tibéra une seconde torpille qui ne manqua le but que de peu...

Quelques hommes furent précipités à la mer. L'équilibre du sous-marin à peu près rétabli, la riposte se déclencha. Le canon vertical entrait en action, habilement manœuvré

Morgan ordonna la plus grande vitesse.

L'hydravion, entouré d'éclatements de shrapnells, essayait d'échapper en reprenant de la hauteur. La lutte allait continuer...

Un troisième engin fut lancé, mais avec trop de précipitation et ne servit qu'à exaspérer davantage les pirates et leurs canonniers

Ruth, durant de courts intervalles, lorsque les lames la laissaient relativement immobile, adossée contre le roc, avait pu se rendre compte des premières phases du duel engagé et un petit espoir lui était revenu, galvanisant sa volonté de résister et de durer.

Le parti des bandits qui avaient capturé l'hydravion «12» essayait, sous la menace, d'obtenir du captain Hale qu'il reprit son vol et allât livrer combat à l'autre appareil, sous la surveillance de deux hommes qui monteraient à bord.

L'officier américain avait eu l'idée première de s'y refuser catégoriquement, puis il s'était ravisé et avait fait mine d'obéir. Son but était de temporiser. Malgré tous ses efforts apparents, il n'aboutit pas à remettre son hélice en marche et prétendit qu'une balle avait dû détériorer un organe essentiel.

Cependant, Morgan et Norton, décidés à en finir, n'écoutèrent que leur audace. Ils combinèrent de descendre le plus bas possible, défiant le canon anti-aérien, et de libérer la quatrième torpille qui aurait définitivement raison du sous-marin.

Leur manœuvre devait les faire passer à une cinquantaine de mètres au plus de leurs ennemis.

Mais le canon suivait leur trajectoire et ne cessait de les encadrer d'éclatements de shrapnells.

Les sauveteurs devaient être victimes de leur témérité.

Un de leurs tendeurs fut sectionné, net. Une flamme jaillit de leur réservoir à essence qu'un projectile avait traversé de part en part. C'était la catastrophe inévitable, immédiate.

L'avion s'inclina environné, déjà, de fumée. Par bonheur, le 3615 n'était plus à une très grande hauteur. Morgan arracha le mécanicien de sa carlingue, et les trois hommes, n'ayant plus d'autre issue que d'abandonner leur appareil irrévocablement perdu, n'hésitèrent pas à sauter à la mer.

A peine avaient-ils obéi à cette résolution extrême, que l'hydravion tomba « en feuille morte », puis précipita sa chute pour s'effondrer perpendiculairement, dégageant une épaisse fumée.

Des hurlements de triomphe éclatèrent sur le sous-marin. Les trois aviateurs, cependant, étaient saufs et essayaient à présent de se sauver à la nage.

Le Mahdi commanda un dernier coup de canon pour achever de couler l'épave qui disparut entièrement, après l'explosion de la dernière torpille que Morgan n'avait pas eu le loisir d'utiliser

Le mécanicien, seul, tombé à plat ventre, faillit périr ; mais Morgan et surtout Bob dont l'endurance était extraordinaire, s'employèrent à le maintenir hors de l'eau et à le ranimer. Tous trois se dirigèrent vers l'île où Ruth endurait son martyre.

Pour les capturer et avoir raison d'eux, coûte que coûte, ben Sabbath fit mettre une barque à la mer. Trois bandits y prirent place et s'éloignèrent du sous-marin.

C'était à peu près l'heure de la marée. La houle était puissante. Nos trois nageurs faisaient des prodiges pour avancer et, malgré tous leurs efforts, les vagues les distançaient souvent les uns des autres. Ils étaient ballottés, presque impuissants contre la furie des éléments qu'un regain de vent endiablait davantage.

Que pouvaient ces trois hommes exténués déjà, sans défense, sans d'autres armes que deux revolvers, contre tout l'équipage du Mahdi ?

Et celle qu'ils avaient prétendu sauver, que pouvait-elle encore espérer d'eux ?

Un très gros nuage avait masqué le soleil. L'eau paraissait plus glauque et plus sinistre. N'était-ce pas la fin de nos héros et quel miracle pourrait s'accomplir pour que la treizième jeune mariée ne mourût pas ?

V. — L'AGONIE DE RUTH

Miss Ruth Storrow, depuis quelques instants, ne réagissait plus. Elle avait vu l'avion blessé à mort s'effondrer au milieu d'un nuage de fumée et de grandes flammes. Cette catastrophe, c'était l'anéantissement de son dernier espoir, la fin de tout.

Au lieu de lutter, de se raidir, de prévoir les lames qui l'assaillaient pour pouvoir les combattre dans la mesure du possible, elle s'abandonnait maintenant, subissant son destin.

Ses yeux fermés, un monde de pensées et de souvenirs l'avait assaillie. Elle s'était revue petite fille jouant sur les genoux de sa maman, avec la douce et blonde Eleanor. Elle se remémorait un soir tendre, assez récent. La cloche de la chapelle Saint-Thomas égrenait doucement les notes paisibles de l'Angélus. Elle se souvenait de la terrasse du cottage, tout embaumée des glycines pendant en lourdes grappes épanouies. Bob Norton était près d'elle. Le soir venait, calme et propice aux aveux. Une étoile, hésitant, peinait à se fixer dans l'azur d'un bleu assombri et profond. C'était un moment de béatitude et de sérénité.

Timide, un peu tremblant, le « cher vieux garçon » s'approchait d'elle et, gauche, prétextait de la fraîcheur qui naissait pour lui remettre autour du cou l'écharpe tiède tombée sur ses épaules.

Elle l'avait enhardi d'une caresse qui lui avait à peine frôlé la joue.

Et il avait parlé.

— Ruth, darling, que n'ai-je une grosse fortune correspondant à la vôtre... Je vaux trop peu de chose auprès de vous.

Elle avait protesté :

— Bobbie, la fortune n'est rien... Elle s'évanouit après un coup de bourse, tandis qu'un cœur généreux, une âme aimante sont des richesses merveilleuses qui durent autant que nous-mêmes et se prolongent souvent par le souvenir. Cessez de faire allusion à ces choses mesquines, petites... vous qui êtes si grand !

Et l'athlète s'était agenouillé pour lui baiser doucement, chastement, une main pendante. Elle avait vibré. C'était la plus belle, la plus douce minute de sa vie. Elle se réaffirmait à l'heure présente, malgré le déluge ambiant, les « bans » terribles des vagues se brisant parmi les écueils et les heurts qui la meurtrissaient impitoyablement.

Puis, le cher visage de son père s'était imposé à son esprit. Le milliardaire avec ses cheveux blancs et ses yeux bleus si loyaux et compatissants, la contemplait avec une tristesse infinie.

Elle vit des larmes couler, abondantes... alors, la vision prit fin, trop déchirante.

— Au secours ! clama la malheureuse, usant son dernier effort à relâcher l'étreinte du câble qui lui broyait la poitrine.

Ses paupières se soulevèrent. Elle cria les noms affectionnés.

« Père !... Bob !... Eleanor... à moi !... à moi !...

Et ses muscles, brusquement se détendirent, insensibles, tandis qu'elle bégayait faiblement :

« Adieu... tous mes chéris... adieu !... Maman ! »

Morgan, Norton et le pilote étaient maintenant à moins de cent mètres d'elle, se débattant dans le déluge.

Bob, nageant sur le dos, avait libéré son browning. Il restait trois balles dans le barillet et l'eau n'avait pas encore pu les détériorer.

Il avait tiré une première fois sur les trois bandits en barque à leur poursuite. Le coup avait porté et l'un des hommes était tombé à la mer ; ses deux camarades perdaient du temps à vouloir le repêcher pour lui porter secours.

Les naufragés, excités, réconfortés par cette petite victoire, avaient profité pour le mieux du court répit qui leur était laissé. Le courant les éloignait de l'endroit où Ruth endurait son supplice. Morgan sortit son revolver à son tour, mais il n'eut pas le succès de son ami. Il épuisa ses munitions inutilement, visant les deux bandits qui avaient fini par abandonner leur complice pour pourchasser les aviateurs et essayer de les exterminer.

Le mécanicien, sentant sa résistance à bout, cria à Norton et au lieutenant de ne plus s'occuper de lui. Il allait se laisser prendre par les «Voleurs de Femmes». Durait le temps qu'il faudrait pour cette capture, Morgan et Bob, plus libres, devraient s'éloigner le plus vite possible et tout tenter pour porter secours à la malheureuse suppliciée.

Les pirates donnèrent dans le panneau, et lorsque le pilote, roué de coups, à demi-mort, fut hissé dans la barque, l'aviateur et Norton qui avaient pris de l'avance, atterrirent sur un petit îlot où ils purent souffler et déterminer plus posément ce qu'ils allaient entreprendre.

— Morgan, s'écria Bob, la vie de Ruth est en danger ! Peut-être, déjà, est-il trop tard pour la sauver ! Qu'allons-nous faire ?

L'officier hésitait. Jamais, sur le front, en France, il n'avait vécu d'émotion plus intense, il n'avait redouté de plus grand malheur.

— Risquons tout, répliqua-t-il. Jetons-nous à la mer et nageons vers elle, nous n'avons rien d'autre à tenter. Hardi !

Courageusement, les deux hommes affrontèrent de nouveau les vagues furieuses. Ils allaient jouer leur dernière carte.

VI. — LE FELON AMOUREUX

Stephen Winthrop, que nous avions laissé, essayant d'échapper à la poursuite de l'hydroplane, avait fini par se rassurer et poursuivre le but qu'il voulait atteindre. Aucun obstacle ne s'opposait plus à son projet.

(A suivre).